

Il n'en fut pas de même de Mgr Capalti, Secrétaire de la Congrégation. Si je disais qu'il nous reçut toujours avec froideur, j'atténuerais encore la vérité. Ses procédés à notre égard, quoique nous ne l'ayons visité que très-rarement, toujours en passant, et sans qu'il nous ait jamais interrogés sur nos affaires, étaient ceux d'un homme qui éprouvait une sorte de malaise en nous voyant, une certaine répulsion qui paraissait assez dans l'altération de son visage. Je fus même un peu surpris de voir qu'il nous laissât debout, sans faire attention à nous, quoiqu'il comprît fort bien que nous avions à lui parler, et qu'il passât ensuite à côté de nous sans nous rien dire. Une fois, nous étant approchés de lui, il nous dit d'un ton assez peu obligeant : Qu'est-ce que c'est ? Qu'y a-t-il ? Je fus pareillement assez surpris de savoir qu'il s'était prononcé ouvertement contre nous, avant même que nous eussions produit nos moyens de défense ; disant hautement à quelqu'un qui nous le répéta : Que nous affectons de vouloir faire un Evêque d'un simple Curé. Je pensais qu'il n'était pas permis aux Officiers des Congrégations de manifester ainsi d'avance leur opinion sur les matières en litige : il paraît qu'à la Propagande on a d'autres principes là-dessus. Quoi qu'il en soit, Mgr Capalti se plaignait à d'autres qu'à nous de ce que nous ne produisions pas nos Mémoires en réponse à ceux de l'Evêque. Il ne considérait pas apparemment que ce Prélat avait pris tout son temps à Montréal pour composer les siens, et que je ne connus aucun de ses chefs d'accusation contre nous que lorsqu'il fut arrivé à Rome avec ses Mémoires tout composés. Nous nous mîmes au travail sans désespérer, et comme on trouvait apparemment que nous n'allions pas assez vite en besogne, on nous envoya un *minulanti* le samedi soir, pour nous obliger de livrer nos Mémoires le lundi suivant : ce que nous fîmes.

Nous portâmes donc notre Mémoire au Cardinal Barnabo, qui nous déclara qu'il n'en prendrait connaissance